

LA CROIX

L'Allemagne va accueillir 1 553 migrants des îles grecques

Par **La Croix** (avec AFP), le 15/9/2020 à 01h30

Après avoir annoncé la prise en charge, comme la France, de 100 à 150 mineurs évacués de Lesbos après l'incendie du camp de Moria, l'Allemagne veut désormais recueillir 1 553 migrants des îles grecques.



L'urgence s'organise et les premières décisions sont en passe d'être prises une semaine après le gigantesque incendie du camp de Moria sur l'île grecque de Lesbos. Ainsi, mardi 15 septembre, l'AFP a appris de source gouvernementale que la chancelière Angela Merkel envisageait l'accueil en Allemagne d'environ 1 500 migrants actuellement présents sur les îles de Grèce.

→ DÉBAT. La France en fait-elle assez pour les migrants de Lesbos ?

Une information officialisée quelques heures plus tard par le vice-chancelier allemand Olaf Scholz. « *Nous garantissons que 1 553 membres de famille qui sont déjà reconnus (comme réfugiés par les autorités grecques, NDLR) vont quitter les îles* » de la mer Egée pour l'Allemagne, a-t-il indiqué.

Angélus, François exprime sa « solidarité » pour les migrants sinistrés de Lesbos

Depuis l'incendie du plus grand camp de migrants en Europe dans la nuit du 8 au 9 septembre, la pression montait sur le gouvernement allemand pour qu'il accueille certains des plus de 12 000 exilés chassés par le feu et qui se retrouvent sans abri sur l'île égéenne. Les autorités allemandes avaient jusqu'ici insisté sur la

nécessité de trouver une solution au niveau européen sur cette épineuse question qui divise les Vingt-Sept depuis 2015.

Les réticences de la Grèce

Des Verts à la gauche radicale en passant par le SPD et certains responsables conservateurs de la CDU, le parti d'Angela Merkel, les voix se multipliaient en faveur d'un geste humanitaire notamment après la diffusion des images de Lesbos montrant des migrants dormant sur le bitume dans des conditions d'hygiène catastrophiques.

→ **À LIRE. Incendie de Moria : 400 migrants mineurs pris en charge dans dix pays européens**

Toutefois, selon le quotidien allemand *Bild*, le gouvernement grec du conservateur Kyriakos Mitsotakis faisait barrage dans une certaine mesure aux projets de l'Allemagne, redoutant, selon lui, que des demandeurs d'asile coincés en Grèce mettent eux aussi le feu à leurs installations dans l'espoir d'être évacués vers l'Allemagne.

La Croix (avec AFP)